

LEODIUM

PUBLICATION PÉRIODIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ D'ART ET D'HISTOIRE
DU DIOCÈSE DE LIÈGE

TOME 79

Édité avec le soutien de la Communauté française de Belgique
Ministère de la Culture et des Affaires sociales

LIÈGE
1994

UN ANTIPHONAIRE DU XVI^e SIÈCLE À ATTRIBUER AUX CROISIERS DE COOLEN ?

Un antiquaire de Dormael, près de Saint-Trond, met en vente un antiphonaire de chœur qu'il dit avoir acquis en Espagne. Il m'a aimablement autorisé à en faire un examen rapide.

Ce livre mesure environ 30 cm de large et 40 cm de haut. La reliure, de cuir frappé de petits fers dont des croix pattées⁽¹⁾, me semble originale. Le livre est écrit sur parchemin de bonne qualité, non folioté ni paginé. Selon l'usage, il est dépourvu de calendrier. Dès lors, l'étude du propre des saints devra principalement nous orienter pour chercher l'origine du manuscrit. On n'y trouve pas le moindre saint espagnol.

La répartition des antennes prouve que le livre n'est pas à l'usage monastique. La date de la fête des saints n'est pas indiquée, c'est la coutume, mais leurs fêtes sont rangées de la Saint-André (30 novembre) à la Présentation de Marie (21 novembre).

La fête de la Translation de saint Augustin n'existe que chez les réguliers qui suivent sa règle. Or, elle apparaît ici, vers le 11 octobre.

Trois autres fêtes sont plus significatives encore : celles de sainte Hélène (vers le 18 août), de saint Cyriaque, évêque de Jérusalem (vers le 4 mai), qui tous deux "découvrirent" la vraie croix du Christ, et celle de sainte Odile, une des 11.000 Vierges dont la fête est ici reprise auprès du 17 juillet, sainte Odile dont les reliques étaient conservées avec beaucoup de vénération chez des croisiers de Huy (17 ou 18 juillet) : c'est une fête propre à cet ordre de chanoines réguliers, peut-être surtout à leurs couvents mosans.

La présence simultanée de ces quatre fêtes, de même que les suffrages de la sainte Croix, sont typiques de la liturgie de cet ordre. De plus, la croix rouge et blanche de l'ordre timbre le gonfalon porté par le Christ sortant du tombeau et les plats de la reliure. La liturgie des croisiers, en général, accueille des saints régionaux ou locaux, à commencer par le patron du diocèse. Or, dans notre antiphonaire, on trouve la fête

de saint Lambert (entre le 3 et le 23 septembre, c'est normal); mais aucune fête du patron d'un diocèse voisin, tels que Willibrord d'Utrecht, Séverin et Cunibert de Cologne, Géry et Aubert de Cambrai, Materne et Maximin de Trèves, Rémi de Reims, Vanne et Airy de Verdun. Donc, le livre était en usage chez des croisiers du diocèse de Liège. L'initiale de la Purification de Marie (vers le 2 février) est datée de 1503. Or, à cette époque, il y avait dix-sept couvents de croisiers dans le diocèse de Liège. Est-il possible d'identifier celui où le livre fut en usage ?

La date de la dédicace fait défaut, comme très souvent, mais l'initiale de certaines fêtes est ornée d'une lettrine ou d'une miniature plus ou moins importante selon le degré de la fête. Il est probable que la fête du patron du couvent ou du titulaire de l'église est ainsi mise en évidence. Il faudrait pour le savoir connaître le nom du titulaire de chaque couvent croisier du diocèse de Liège, ce qui, dans certains cas, est très difficile : la liste publiée par C. Hermans n'étant pas plus complète que le *Monasticon belge*⁽²⁾. Raison de plus pour en publier une liste exhaustive dressée à l'aide de nombreuses sources.

Nous devrons donc passer en revue les différents couvents et indiquer le degré de la fête, ou l'absence de celle-ci, dans l'antiphonaire :

Nom du couvent	Titulaire	Présence dans l'antiphonaire
Aix-la-Chapelle*	Julien	0
Bois-le-Duc, puis Uden*	Catherine	0
Brandenburg	Antoine, abbé	0
Brüggen-Ponscoeli*	Nicolas	Pas de lettrine
Coolen, à Kerniel-Mariënlof	Marie	Grande lettrine à l'Annonciation, des moyennes aux autres fêtes
Cuyck*	Agathe	Petite enluminure
Dinant	?	
Hohenbusch*	Laurent	Pas de miniature
Huy	Thibaut	0

(1) Observations de Monsieur Albert Lemeunier. - *Les manuscrits des croisiers de Huy, Liège et Cuyck au 15^e siècle*, dans *Bibliotheca Universitatis Leodiensis*, n° 5, Liège, 1951, 84 p. : Mademoiselle Lavoye y traite des reliures aux pp. 55-63. On ne trouve mention d'aucun antiphonaire.

(2) *Annales canonicorum regularium S. Augustini ordinis S. Crucis*, Bois-le-Duc, t. 2, 1858, p. 199 et *passim*.

Liège*	Mathias et non Mathieu comme on l'écrit	Pas de miniature ✿
Maaseik*	Jacques le Majeur	Pas de miniature
Maastricht*	Michel	Pas de miniature
Namur*	Eloi	0
Ruremonde*	Corneille	0
Venlo*	Nicolas	Pas de lettrine
Wegberg*	Pierre et Paul	Lettrine moyenne
Wickrath*	Antoine	0

N. B. Le 0 veut dire que la fête n'apparaît pas au propre des saints : si elle est célébrée, on se sert des textes du commun des saints. L'* indique que le titulaire de l'église est cité par C. HERMANS, *op.cit.*, t. 2, p. 201-202. Cet auteur fait connaître ceux de Brandenburg, Coolen et Huy, dans ce même ouvrage. Cf l'index. Le couvent de Dinant (*Insula Sanctae Crucis*), contrairement à ce qu'il dit, t. 2, p. 195, fut édifié près de l'église ou chapelle Saint-Laurent qui subsistait au XVIIIe siècle encore, et non en ses lieux et place. Voir n. 4.

De la consultation de cette liste, il apparaît que le choix semble se limiter entre Dinant et Coolen. Les livres liturgiques de ces deux couvents semblent perdus, comme les antiphonaires des autres monastères des croisiers du diocèse de Liège, rendant toute comparaison impossible. Les chanoines croisiers ayant adopté la liturgie dominicaine ont probablement acquis des livres imprimés à l'usage de cet ordre tout en les adaptant par quelques corrections⁽³⁾ et auront détruit leurs vieux manuscrits dont seul Cuyck possède encore quelques exemplaires.

(3) Voir, par exemple, A. VAN ASSELDONCK, *Een Predikheren-wiegendruk als Kruisheren-brevier*, dans *Clairlieu*, 12, 1954, p. 3-16 et 2, 1944, p. 129 et le LIÈGE, *Bibliothèque du Séminaire*, manuscrit 6 G 11, que l'abbé Anciaux croyait être dominicain, B. S. A. H. D. L., t. XXVI, Liège, 1935, p. 105. - Une partie d'antiphonaire du XV^e ou XVI^e siècle, provenant du couvent des croisiers de Saint-Corneille à Ruremonde, se trouve à PHILADELPHIA, *Free Library*, M 67, folios 13-18 : 5 folios seulement.

Du couvent de Dinant, fondé en 1491⁽⁴⁾, il ne subsiste rien, mais il faut constater que la fête de saint Perpète, patron de la ville⁽⁵⁾, fait défaut dans l'antiphonaire qui nous retient.

Par contre, on sait que celui de Coolen vivait alors un âge d'or grâce à l'activité du procureur du couvent, Henri Verpinxten, et à l'incorporation des revenus de la paroisse de Kerniel, en 1486.

La chronique du couvent, contemporaine des faits, nous raconte l'activité de ce procureur qui, pendant trente-trois ans, alla prêcher pour obtenir des fonds. Il éteignit les dettes, réédifia l'église de 1505 à 1511, l'aile nord, de 1516 à 1520, le réfectoire, la cuisine, le cellier, le dortoir avec l'aide des jeunes religieux qui y travaillaient de leurs mains.

Il acheta des terres, des bois, des prairies et prêta 20 florins d'or à l'ordre pour défendre ses droits⁽⁶⁾. François Vaes, qui devint prieur de 1529 à 1545, écrivait des manuscrits dont quatre au moins sont encore conservés de nos jours⁽⁷⁾.

Il est donc certain que cet antiphonaire a appartenu à un couvent de croisiers du diocèse de Liège, très probablement celui de Coolen. Il paraît être le seul et unique antiphonaire conservé pour les croisiers de cette région, d'où son importance pour l'étude de la miniature, l'écriture, la liturgie et la musique du pays mosan.

Richard FORGEUR

(4) Cf F. JACQUES, *Les paroisses de Dinant et de Leffe. Etude historique*, dans A. S. A. N., t. XLV, 1949-1950, p. 103 et 108 : lire Jean et non Henri de Hornes. - S. BALAU et E. FAIRON, *Chroniques liégeoises*, t. II, Bruxelles, 1931, p. 524. - C. HERMANS, *op.cit.*, t. 2, p. 195. - *Monasticon belge*, t. I : *Province de Namur*, 1890, p. 148-149. - J. BOVESSE, *Inventaire général sommaire des archives ecclésiastiques de la province de Namur*, vol. 1, Bruxelles, 1962, p. 256.

(5) F. JACQUES, *op.cit.*, p. 78, d'après Gilles d'Orval, auteur décédé vers 1250.

(6) C. HERMANS, *op.cit.*, publie la chronique dans son t. 3. Voir surtout pp. 13 et 708-709.

(7) A. F. MARCUS, *Klooster Marienlof Kolen-Kerniel*, s.l., 1972, p. 6. - La bibliothèque et les livres liturgiques de Coolen semblent perdus, de même que ceux de Dinant. Le *Monasticon belge*, t. VI : *Province de Limbourg*, 1976, p. 254-259, ne cite aucun livre liturgique.